

PIECES ECRITES

0001LC

DANS LA VILLE DE BEYROUTH

Le contexte urbain :

Entre mer et montagne, Beyrouth s'étend en forme de cap sur un étroit territoire : Les contraintes géographiques ont imposé à la ville un processus de densification continu et vertical, qui explique le constant renouvellement de la ville (voir la succession des projets de planification urbaine pour adapter la ville à ses besoins contemporains). Dans ce contexte, la morphologie de l'agglomération se caractérise par les **discontinuités et ruptures** : ainsi, cohabitent les quartiers en friche, les maisons traditionnelles, les tours, les squelettes de béton inachevés, et les bâtiments touchés par les affres de la guerre.

Inséré dans cette logique de stratification urbaine anarchique, le projet s'inscrit urbainement comme un monolithé épuré. Il contraste avec les édifices voisins aux volumétries complexes composées qui répondent à l'hyperdensification du centre ville. Il exprime une présence forte à la croisée des routes de Juniyah et de Saida qui relie le nord et le sud du Liban.

L'enjeu iconographique du MAC :

Le programme d'une maison des Arts et de la Culture porte une dimension sémantique urbaine importante. Support de représentation explicite de la place qu'une ville donne pour ses arts, le projet se met en scène sur la Place et affirme son ouverture au Grand Public :

Une circulation verticale publique s'enroule dans une ascension remarquable et anime la façade principale au rythme des événements culturels :

Parce qu'il regroupe tous les ateliers et lieux d'élaboration de l'Art autour d'un vide sculpté qui les met en connexion visuelle et physique, le projet affiche **l'unité identitaire d'une maison des Arts et de la Culture**". Par la contemporanéité de son architecture, il invite les visiteurs à interagir avec les arts, pour devenir le lieu de la multiplication des échanges culturels propices à la création et la diffusion artistique.



“LEBANON CEDAR”

Le concept architectural s’inspire du symbole national du cèdre du liban, patrimoine et monument naturel, en référence à son déploiement et à sa vitalité millénaire. Le concept est celui d’une **irrigation verticale** des espaces de création, diffusion, formation, capable de mettre en scène une chaîne d’évènements culturels publics (expositions, rencontres, lectures) organisés autour d’une irrigation de lumière. Le projet déploie ainsi la sève montante de son programme pour un jeu de regards croisés entre art et architecture, autour de sa circulation publique ascendante (Atrium).

Autour du noyau central de l’atrium, les espaces de circulations rayonnent telles des ramifications et irrigent de lumière l’épaisseur du bâtiment. Ces espaces de transition, lieux de passage et d’échanges, sont le lien entre le public et les professionnels, l’espace d’émulation entre les différentes disciplines artistiques, et la place qui permet la rencontre entre les arts et les services internes qui assurent le fonctionnement du bâtiment. L’architecture du MAC est conçue comme une machine exemplaire, à vocation culturelle.

La volumétrie fluctuante des façades exprime la tension depuis l’extérieur vers l’intérieur, en connection avec l’appel du vide central : chaque déformation guide le visiteur à entrer (entrée principale) ou sortir (balcon du foyer), à regarder (depuis le restaurant). L’expression du projet devient organique, vivante. La modénature des façades se caractérise par une structure régulière de ventelles horizontales pour souligner le monolithe sculptural et exprimer la réunion des différentes disciplines culturelles. Les façades, telles les feuilles d’un arbre, jouent un rôle technique, elles filtrent la lumière, protègent du rayonnement solaire et des intempéries et captent l’énergie solaire (capteurs photovoltaïques en façade sud sur l’avenue du général Fouad Chehab).

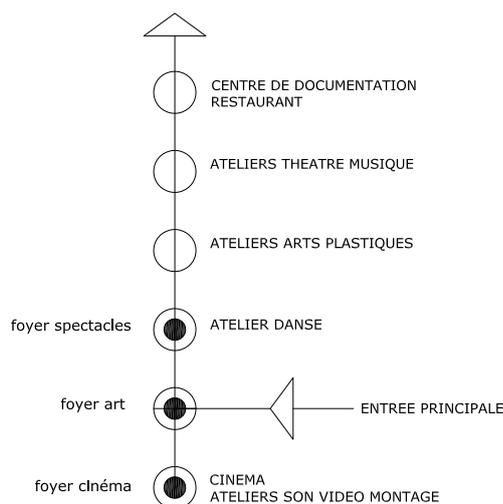
Organisation fonctionnelle / implantation sur site :

La dissociation claire des zones techniques et des zones publiques se fait grâce à la topographie du terrain qui varie du niveau +0m (rue Chalchoul et place) au niveau +7m (avenue du général Fouad Chehab). Cette dénivellation des accès permet de placer l'espace technique de livraison et les 2 salles de spectacles à desservir au niveau haut +7m du site, côté boulevard, pour limiter les nuisances sonores et offrir un contrôle unique.

Ainsi, le rez-de chaussée (+0m) peut pleinement répondre à sa fonction d'accueil depuis la place par sa transparence. Il donne "vue" sur les expositions d'art : Un vaste plateau à investir s'ouvre sur un jardin de sculptures baigné d'une lumière "sud" et constitue aussi une "vitrine sur rue" tel un appel visuel pour le piéton en ballade. La boutique est placée stratégiquement à l'entrée principale, face aux guichets, avec une entrée indépendante sur la rue Chalchoul. La fréquence d'usage des activités regroupées au rez-de-chaussée, assure au MAC une image de dynamisme au quotidien.

Intentions programmatiques : favoriser l'accès au Grand Public

Le schéma d'organisation spatiale consiste à placer le visiteur qui entre au MAC, au coeur de toutes les activités culturelles .



Occupation et cohabitation des différents groupes programmatiques

Chaque partie du programme dispose d'un accès indépendant (ascenseurs dédiés avec escaliers) avec une entrée de service commune pour faciliter le contrôle sécurité. De même, le restaurant dispose d'une entrée privative depuis la rue et est facilement isolé du fonctionnement global du MAC.

Structure :

L'efficacité structurelle correspond à la logique fonctionnelle du bâtiment qui superpose les plateaux de même dimension (grandes et petites portées). Les planchers de grande portée des salles de spectacle et de la salle d'exposition en structure métal et béton (poutres treillis des faux gril et planchers précontraints) reposent sur des voiles et poteaux de béton armé. Les planchers de courtes portées de l'atrium et de la bande étroite technique et administrative, en béton armé, reposent sur les voiles des grandes salles et du noyau technique verticale et sur les montants métalliques fins et serrés de la façade et du noyau de l'atrium. Un plancher de reprise entre le 1er et le 2ème sous sols permet de rationaliser le parking.

Enveloppe :

L'enveloppe se constitue d'une trame porteuse de fins montants métalliques, de ventelles horizontales à la densité variable suivant les besoins de vue et de lumière du programme placé à l'arrière, et d'un vitrage adapté au contrôle du confort intérieur. Les filtres successifs isolent et assurent le confort thermique, visuel et acoustique. L'enveloppe se plie et se déforme pour suivre les creusements dans le monolythe. Au Sud, les ventelles sont des capteurs photovoltaïques favorisant les économie d'énergie.

Volumes protégés :

A l'intérieur les volumes spécifiques d'exposition, de spectacles et de documentation ont une isolation renforcée et bénéficient de confort renforcés et technologiquement contrôlés

Atrium :

La forme creuse ascendante de l'atrium répète la façade extérieur (montants métallique et vitrage) moins les ventelles. Elle est couverture en toile PTFE. Espace de transition temporaire et tempéré, la ventilation y est naturelle. Il bénéficie de la chaleur ou de la fraîcheur des espaces plus isolés le jouxtant.

